

Le Pennois

Avril 2005 | n°107

www.pennes-mirabeau.org



Vive le sport !

P3



SÉCURITÉ
Deux municipaux
à l'honneur

P7



SOCIAL
Aider les aidants

P5



VIE LOCALE
Changement au
Conseil municipal



M E D E C I N S

D E G A R D E

9 et 10 avril

Dr Lubin
La Gavotte.....04 42 10 48 98

16 et 17 avril

Dr Demet
La Gavotte.....04 91 09 00 00

23 et 24 avril

Dr Balzano
La Gavotte.....04 42 02 96 39

30 avril et 1er mai

Dr Gallissian
Les Cadeneaux.....04 91 96 01 35

5 mai (Ascension)

Dr Plantin
Les Cadeneaux.....04 91 51 69 40

7 et 8 mai

Dr Pasqualetto
Les Pennes-Mirabeau.....04 42 02 77 78

Maison médicale Marseille Nord

Consultation située à proximité du service des Urgences de l'hôpital Nord de Marseille

.....04 91 96 49 59

Un médecin généraliste est à votre disposition du lundi au vendredi de 16h00 à 19h30, les samedis, dimanche et jours fériés de 10h00 à 20h00 et durant les vacances scolaires de 14h30 à 20h00. Une assistante sociale peut vous recevoir pour faciliter l'ouverture de vos droits sociaux.

Ambulances Arc en ciel04 42 02 82 78

Ambulances Horizon04 91 51 67 36

Permanences mairie

PERMANENCE DU MAIRE

Sur rendez-vous à l'Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau et à la mairie annexe de la Gavotte.

Hôtel de ville.....04 42 02 24 24

ORDRE DES AVOCATS

Consultations gratuites pour les moins de 18 ans le mercredi de 14h30 à 16h30.

Palais de justice

Place Verdun 04 42 21 72 30

Aix-en-Provence.....04 42 21 72 30

MEDIATEUR DE LA REPUBLIQUE

M. Vincensini reçoit, à Aix-en-Provence sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés.

Mairie : 7 rue Pierre et Marie Curie

.....04 42 91 93 95

MJD (lundi et mardi matin) :

bât i2, 2 rue Raoul Follereau

.....04 42 20 90 32

OFFICE NOTARIAL

Permanence le 1er jeudi de chaque mois de 10h30 à 12h00 à l'Hôtel de Ville pour les mois impairs et à la mairie annexe de La Gavotte pour les mois pairs

.....04 42 02 24 24

CONCILIATEUR DE JUSTICE

M. Maury reçoit à l'Hôtel de ville le 1er et le dernier mercredi du mois de 14h15 à 18h00 sur rendez-vous

.....04 42 02 24 24

CONSULTATION JURIDIQUE

Permanence assurée le mercredi 20 avril à l'Hôtel de ville, de 8h30 à 11h30 sur rendez-vous

.....04 42 02 24 24

PERMANENCE PARLEMENTAIRE

Philippe Barrau, attaché parlementaire, reçoit à la mairie annexe de La Gavotte sur rendez-vous le 4ème mercredi de chaque mois de 9h30 à 10h30

.....04 42 65 44 44

PERMANENCE IMPÔTS (REVENU)

M. Kienlen recevra le public le 24 et 25 mars à l'hôtel de ville de 8h30 à 11h et

de 13h à 15h30 et le 29, 30 et 31 mars à la mairie annexe de La Gavotte aux mêmes horaires.

hôtel de ville.....04 42 02 24 24

annexe Gavotte.....04 91 09 44 11

Actions sociales

CENTRE COMMUNAL D'ACTION

SOCIALE.....04 42 10 62 92

Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux :

Demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé, secours d'urgence, téléassistance, Allocation Personnalisée à l'Autonomie (APA), placement en maison de retraite, aide ménagère...

DELEGUE CONSEIL

Le délégué conseil de la Sécurité sociale reçoit à la mairie annexe du chef-lieu au 15 Av. Victor Hugo, les jeudis de 14h30 à 15h30.

DON DE SANG

L'Amicale des donneurs de sang bénévoles s'associe à la grande campagne nationale annuelle et à la réception de la flamme de vie de passage dans la commune le vendredi 27 mai. A cette occasion, les enfants de personnalités dont le Bureau de l'Union départementale, jusqu'à la salle Tino Rossi. Une collecte de sang y sera organisée de 15h à 19h30.

Emploi / logement

ASSEDIC

Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis à l'antenne Assédic de Marignane.

Le Gabian du Moulin

Avenue René Dubois BP 77

13721 Marignane cedex

.....0 811 01 01 13

Accueil libre le matin de 8h30 à 12h30 du lundi au vendredi.

Accueil sur rendez-vous l'après-midi : de 12h30 à 15h00 du lundi au jeudi.

MISSION LOCALE

Mairie annexe

La Gavotte.....04 91 51 17 70

Informations sur la recherche d'emploi, la formation, le logement ou les questions de santé : accueil du public du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h et sur rendez-vous les mercredis et vendredis avec un conseiller en insertion.

CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES

Le Centre social assure une permanence de la Caisse d'Allocations Familiales tous les jeudis matin de 9h à 11h30. Reception des usagers sans rendez-vous par un agent administratif et sur rendez-vous par une assistante sociale. Téléphoner le mardi ou le jeudi matin de 9h à 12h au 04 91 05 54 16.

Centre Social 93

avenue François Mitterrand

La Gavotte.....04 91 51 08 60

Téléservice sur internet pour les étudiants avec possibilité d'effectuer une demande d'aide au logement (www.caf.fr).

ADIL

L'Agence Départementale pour l'Information sur le Logement des Bouches-du Rhône assurera une permanence tous les 1er mardi de chaque mois (excepté en août) de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h00

Antenne de Vitrolles : bâtiment la Ginestière (quartier des Plantiers)

ADIL des Bouches-du-Rhône

.....04 96 11 12 00

Renseignements

DECHETTERIE DU JAS DE RHODES

Ouverture tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 17h (dimanche de 9h à 12h).

SITA Sud

av. Paul Brutus.....04 91 51 02 16

Enquêtes INSEE

L'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques effectue une enquête par sondage du 11 avril au 19 juillet 2005. Les ménages désignés par le sort pour répondre au questionnaire sont avisés par lettre du passage des agents INSEE identifiés par une carte.

Faits divers

Deux policiers municipaux à l'honneur



➤ Samedi 19 février, 10h30, au parc des Barnouins ; les coureurs de l'Amicale des Pennes-Mirabeau s'étirent après leur entraînement puis regagnent leur domicile. René, un solide gaillard de 49 ans, nouvellement inscrit à l'Amicale court encore un peu

en solitaire sur le chemin du retour. Au niveau du Pont de Vallot, il croise alors un individu qui court quelques mètres avec lui en bredouillant des phrases incompréhensibles, puis l'agresse violemment. Sous l'effet de la surprise, et de la violence de l'attaque, René est blessé, mais arrive à entrer de force dans une voiture qui passait, et à faire prévenir la police. C'est la police municipale qui interviendra rapidement. Alain Margaillan et Stéphane Gajean ont eu beaucoup de mal à interpeller l'individu et à le ceinturer, et ils ont été blessés à leur tour au cours de la rixe. Les troubles psychiatriques de l'homme semblaient évidents, le maire a décidé avec l'aval du préfet de l'hospitalisation d'office de l'agresseur qui a été rapidement conduit à l'hôpital psychiatrique de Martigues. René quant à lui s'est bien remis de ses contusions et participe à nouveau avec l'APM aux courses pédestres de la région. Le maire a vivement félicité pour leur courage les deux policiers Alain Margaillan et Stéphane Gajean qui ont maîtrisé un dangereux individu. Preuve s'il en était besoin que les policiers ne sont pas uniquement sur le terrain pour distribuer des PV ! ■

Centre Social

Un "quinqua" qui se porte bien

➤ Le Centre Social La Gavotte Les Pennes-Mirabeau, le plus ancien centre social des Bouches-du-Rhône, fêtera dignement ses 50 ans d'existence dans quelques semaines.



Un des volets de l'événement festif consistera à faire connaître au mieux l'histoire humaine et l'évolution du Centre Social. Pour ce faire, la direction souhaite recueillir dès à présent les témoignages des différentes personnes qui ont fréquenté le Centre Social sur toutes les périodes et qui peuvent prêter des documents photo, vidéo, articles de presse, ou tout simplement qui veulent témoigner lors d'une prochaine conférence. Si vous avez un témoignage d'adhérent ou d'ancien adhérent, vous

pouvez contacter le Centre Social, 93, avenue François Mitterrand (tel : 04 91 51 08 60, fax : 04 91 51 75 88, e-mail : centre.social.gavotte@wanadoo.fr). ■



Editorial

Nous voulons un lycée

Le mois dernier un premier rendez-vous de travail a été pris avec le Conseil Régional concernant la possibilité d'implanter un lycée aux Pennes-Mirabeau. Le Vice-président de la Région Patrick Mennuci a été attentif aux arguments qui nous poussent à réclamer l'implantation d'un tel établissement aux Pennes-Mirabeau. Pas seulement pour les enfants de notre commune mais pour un bassin de population plus large englobant les communes de Cabriès, Gignac, Saint-Victoret et Septèmes où le collège implanté récemment par le Conseil général tourne à plein régime. A la fin de ce mois ce même Patrick Menucci participera aux Pennes-Mirabeau à une réunion élargie sur ce thème. Nous espérons voir notre commune figurer ainsi dans le plan régional d'aménagement des lycées. Cette action que nous menons a pour objectif de permettre à tous les Pennois d'accéder dans les meilleures conditions au service public. A cet égard, le combat que nous avons mené pour La Poste n'est pas terminée. Le point poste qui s'est installé le mois dernier ne correspond pas à notre attente. Il s'agit d'une manœuvre de la poste destinée à se soustraire à ces obligations de service public. Notre ambition demeure : faire barrage aux dérives ultra libérales qui souhaitent privatiser le service public. Pour cela nous continuerons de faire pression sur l'État.

Michel Amiel
Maire des Pennes-Mirabeau

Spectacle

K-Ban aime le rock



Le 16 avril à 21h, l'association K-Ban propose au Jas Rod "we love rock'n roll", une création musicale originale sur l'univers du rock. Etes vous plutôt Pink Floyd ou Rolling

Stones, Elvis ou Jimmy Hendrix? Du rock le plus dur aux rythmes plus commerciaux, près de 50 ans de la folle histoire musicale nous sont contés. Ziggy et Starac sauront-ils vous convaincre? La musique, la vraie en sortira à coup sûr gagnante. Renseignements et réservations : 04 91 65 65 21.

Esthétique

Chez vous aux bons soins de Corinne



Dans la famille Teichman, connaissez-vous Philomène, la grand-mère phénomène (cf Le Pennois d'octobre 2003) ou alors sa fille Rose, bien connue à

l'Amicale des Pennes-Mirabeau pour son art consommé de courir tout en parlant? Toujours est-il qu'il restait à Corinne, l'une des deux filles de Rose et Henri Teichman à se faire un prénom. A 33 ans, la jeune femme déclare aimer tout à la fois le cheval, la photographie et surtout l'esthétique. Au point de se lancer dans la belle aventure des soins à domicile. Ainsi est née la petite société "Jade Esthétique". "C'est une solution bien plus souple que de gérer une boutique, confie la jeune femme. Je peux ainsi m'occuper à 100% d'une seule personne à la fois, à des horaires choisis et dans un lieu intime et confortable, puisque c'est votre domicile." Du shiatsu à l'aromathérapie, en passant par les massages, Corinne mettra à votre disposition son savoir-faire si vous la contactez au 06 18 03 18 82.

Loisirs

Et bien, dansez maintenant !

Dizzy Danse club : une nouvelle association est née il y a quelques mois à La Gavotte. "Dizzy en hommage à Dizzy Gillespie, trompettiste ambassadeur du be-bop, danse parce que c'est notre raison d'être, et club, parce que je tiens avant tout à préserver le côté convivial et familial, et des tarifs abordables" souligne Denis Varoli, son président. Il enseigne la danse depuis quelques années notamment sur Vitrolles quand il dénicha enfin un charmant local au 149 avenue François Mitterrand, derrière l'hôtel Monaco. "Mon but, avec Prescillia Vernet, ma partenaire en matière de be-bop qui m'assiste beaucoup dans ma tâche, c'est de développer ces danses sur la commune, d'organiser des spectacles pour les faire bien connaître, et

toujours sans le moindre élitisme". 180 élèves de tout âge assistent déjà aux cours de be-bop, danse de salon, country, salsa, danse africaine, danse orientale. Retrouvez le Dizzy Danse Club sur son site "www.dizzydanse.net".



Contactez Denis, le président, ou Danièle, son épouse et secrétaire à ce numéro 06 25 39 66 51. ■

5ème Festival Vidéo

Les résultats



Sous la présidence de Daniel Demimieux, les Cineastes Vidéo Associés ont présenté au théâtre Henri Martinet les 25 et 26 février dernier le 5ème festival vidéo des Pennes Mirabeau. Les 5 membres du jury ont évalué les 50 films en compétition et voici le palmarès :

1er prix fiction : "Le dépuclage de l'univers" de Guillaume Villevieille (Toulouse),

1er prix réalité : "Ombres chiliennes" de Jérôme Classe (Quimper),

1er prix du film d'animation :

"Cavanimox et the microwave" de l'École EESA (Orly)

1er prix du film minute : "La Haie" d'André Hervé (Magny Cours),

Coup de coeur du jury : "La confession de Marie Alice" d'Olivier Bardot Montezume (Fort de France),

Prix du public : "Les cannes qui chantent" de Roger Herquel (Carry le Rouet). ■

Mairie

Du nouveau au Conseil Municipal

Questions à Annie Martin, conseillère municipale déléguée aux seniors, aux anciens combattants, et qui vient d'être élue adjointe déléguée à l'action sociale après le décès de Gaby Mathieu, 9ème adjoint de la municipalité.



LP : Pensez-vous poursuivre les actions de Gaby Mathieu dans la même direction ?

A.M : Bien entendu, et avec mon style personnel. Je ne peux animer des soirées comme il le faisait lui-même, avec le talent qu'on lui connaissait, mais comme lui je veux être en contact permanent avec les pennois, à l'écoute de leurs souhaits et de leurs besoins. Si j'atteins ces objectifs, j'aurai réussi dans ces fonctions dans les aspects techniques comme sur le plan humain.

L.P : Avez vous un axe d'action particulier qui vous tient à coeur ?

A.M : C'est la lutte contre l'isolement. Il existe encore des Pennois qui se retrouvent seuls et qui ne savent pas du tout ce qu'il se passe dans la commune. Mais surtout, je crois en la valeur des rencontres transgénérationnelles. Lorsque je rassemble dans un foyer les enfants des écoles maternelles et des seniors, il se passe vraiment quelque chose, et chacun s'enrichit des différences. Ce lien social est à poursuivre et d'ailleurs les seniors sont très demandeurs de ces rencontres avec les nouvelles générations. ■

> Le Pennois : Vous avez été chargée de reprendre la délégation qui était celle de Gaby Mathieu qui vient de nous quitter. Conservez-vous également votre délégation précédente ?

Annie Martin : Oui, car nos actions auprès des seniors étaient déjà très proches et complémentaires. D'ailleurs, je peux dire que c'est Gaby Mathieu qui m'a initiée dans cette démarche depuis bien longtemps et jusqu'à sa disparition.

Jeanne Mathieu et ses trois filles Danièle, Michelle et Marie-Claire remercient vivement tous les pennois qui les ont beaucoup aidés par leur gentillesse depuis le départ de Gaby Mathieu. ■

Fabrice Vega, nouveau conseiller municipal


> Le décès de Gabriel Mathieu a entraîné l'ascension automatique du 29ème conseiller de la liste élue en 2001. L'élus se nomme Fabrice Vega et ses 30 ans en font le plus jeune des conseillers municipaux pennois. "Je suis né sur la commune, j'y vis, et je veux servir Les Pennes-Mirabeau de mon mieux" assure Fabrice, par ailleurs fonctionnaire territorial. ■

Mission Locale

En 2004, près de 350.000 emplois saisonniers ont été proposés en France dans tous les secteurs. Gagner un peu d'argent, mettre un pied dans l'entreprise, étoffer un CV ? Chercher un job, même saisonnier, c'est définir l'emploi que vous souhaiteriez occuper, sélectionner les entreprises, proposer sa candidature. C'est aussi connaître la loi sur le travail des jeunes et les rémunérations. C'est savoir où chercher les services pour étudiants, les agences d'Intérim, les ANPE, les réseaux d'information jeunesse. La mission locale vous propose d'explorer avec vous toutes ces pistes. Nous vous donnerons également les dates des journées d'information organisées dans différentes structures comme le "Forum Jobs" qui se tiendra les 8 et 9 avril à l'Escale St Charles au Parc Chanot, à Marseille.

Pour mettre toutes les chances de votre côté, prenez rendez-vous avec la Mission locale :

Mairie annexe Gavotte
Place Victor Isnard
Tel : 04 91 09 44 11.

C.A.F.
La Caisse est sur la toile


Il y a des rendez-vous de printemps qui sont incontournables. Un peu après les déclarations de revenus pour l'imposition du même nom, chacun de nous déclare ses ressources à la Caisse d'Allocations Familiales, laquelle calcule ainsi le montant des allocations à verser. Depuis 2002, il est possible d'effectuer cette déclaration sur le site www.caf.fr et cette démarche est simple, rapide, efficace et sûre. Seule exception : s'il y a un changement dans votre situation, vous devrez utiliser le traditionnel courrier. Tout ceci est largement explicité sur le site de la CAF. On peut également utiliser ce numéro de téléphone 0820 25 25 25 pour connaître toutes les prestations liées à nos revenus.

 Economie

L'Agavon, vaste plan de rénovation

Située au Nord-Ouest de la commune, en bordure de Vitrolles, la zone économique de l'Agavon est un bassin d'emploi et d'activités très important pour les Pennes-Mirabeau. Plus de 70 entreprises des secteurs secondaires et tertiaires s'y côtoient. La diversité des bâtiments et des activités confère un cachet particulier à cette zone qui était il y a peu sous la tutelle de l'EPAREB (aménagement des rives de l'étang de Berre).

“Désormais la zone est dans le giron de la Communauté d'Agglomération du Pays d'Aix qui dispose de la compétence de rénovation des zones d'activités, souligne Jean Coupier, premier adjoint au maire”. Un vaste plan d'amélioration et de rénovation de la zone d'activités de l'Agavon a été signé récemment. Il concerne les bandes de roulement, les trottoirs, les avaloirs, les pluviaux qui seront mis aux normes, mais également l'éclairage, les plantations, la sécurisation du roulage, les parkings, les points d'accès, etc.

Ces travaux commenceront avant la fin de l'année, et s'étaleront sur tout 2006. Comme ils seront effectués tranche par tranche et secteur par secteur, ils ne devraient en rien perturber les activités de la zone de l'Agavon. ■



 Lutte contre le feu

Mettre l'eau à la bouche



C'est l'évidence : pour lutter efficacement contre le feu, les pompiers ont besoin de beaucoup d'eau. Soit elle est dans leur camion au départ de la caserne, soit ils la trouvent sur place, le plus près possible du sinistre. Parfois il est même nécessaire de recharger sur place la citerne du camion. Sur le terrain, il existe deux moyens de s'approvisionner en eau : le poteau rouge d'incendie, et la bouche d'incendie, qui affleure à peine du sol. Elle est matérialisée par un symbole rond blanc cerclé de noir sur le mur à l'aplomb de la bouche. Un arrêté municipal de novembre 2003 rappelle qu'il est strictement interdit de se garer sur une bouche à incendie ou juste devant un poteau incendie. La négligence de quelques conducteurs peut avoir des conséquences dramatiques, et les risques ne se limitent pas aux périodes d'été.

Poteau ou bouche ?

L'utilisation du poteau et de la bouche est pratiquement la même pour les pompiers. Ils disposent des tuyaux de longueur et de diamètre suffisants pour s'adapter à l'un

ou l'autre système. Seules les contraintes de configuration technique peuvent faire préférer l'implantation de l'un ou l'autre. Les poteaux à incendie sont certes davantage utilisés, sauf en agglomération où il peut y avoir des contraintes sur les trottoirs notamment pour le passage des poussettes d'enfant. Certaines entreprises de la commune disposent de leurs propres poteaux incendie.

“Il y a plus de 400 bouches et poteaux publics et privés sur la commune” souligne Eric Tagliante, personnel du SDIS 13 affecté au centre de secours des Pennes-Mirabeau. Il est chargé de les vérifier un à un chaque année, au niveau de la pression, du débit, de l'état général. L'eau, payée par la commune est fournie par l'un des deux réseaux SEM ou CANAL DE PROVENCE, sous une pression de 1 bar minimum et 17 litres seconde. Il faut savoir que tous ces poteaux sont parfaitement numérotés et identifiés et que leur installation revient à plus de 7000 € l'unité. En concertation permanente avec le CCFF et les services techniques municipaux, les sapeurs pompiers gèrent le maillage de ces implantations. ■



Social

Favoriser l'aide aux aidants naturels

Apporter présence et aide régulière à un parent malade n'est pas toujours aisé dans la durée. Partager ses préoccupations, écouter les conseils des spécialistes, et tout bonnement "souffler un peu" serait plus qu'utile aux aidants.

Marguerite s'occupe de sa maman de 85 ans, atteinte de la maladie d'Alzheimer. "J'habite non loin d'elle et je viens tous les jours voir si tout va bien et lui donner ses médicaments. J'avoue que par moments c'est difficile à vivre pour moi. Certes, je me dois de le faire, mais maintenant, elle ne me reconnaît même plus. Je craque un peu, j'aurais parfois besoin de souffler". Comme Marguerite, ils sont nombreux sur la com-

moins similaires. "Consacrer environ deux heures par mois à ces rendez-vous d'aidants, c'est d'une part trouver un appui, mais en même temps préserver sa propre santé et sa qualité de vie, ajoute Eliane Pilloni".

Rencontres à thème

Les séances seront d'autre part l'occasion d'aborder avec des professionnels des thèmes proches des préoccupations du public concerné : aspect juridique de la protection des personnes, la santé des personnes âgées, la prévention des chutes, l'alimentation, les incidences du vieillissement ou encore les structures d'hébergement existantes. En fait les intervenants pourront aborder tous les thèmes souhaités par le groupe. Pour aider les aidants qui ne pourraient se déplacer à ces réunions de par la nécessité de leur présence constante auprès du malade, la CRAM prendrait à sa charge l'attribution d'une garde à domicile. "Je



suis bien entendu en liaison avec les structures municipales concernées par ce projet, dont le CCAS. Pour que je puisse organiser au mieux ces séances, il est nécessaire que les aidants pennois n'hésitent pas à me contacter" conclut l'assistante sociale. Rencontres, échanges, informations et conseils, sont la matière de l'aide concrète aux aidants. Mise en place immédiate sur la commune". Ces rencontres gratuites seront bien entendu l'occasion de s'exprimer, d'échanger des expériences avec des personnes qui vivent des situations plus ou

moins similaires. "Consacrer environ deux heures par mois à ces rendez-vous d'aidants, c'est d'une part trouver un appui, mais en même temps préserver sa propre santé et sa qualité de vie, ajoute Eliane Pilloni".

Renseignements :

Eliane Pilloni, assistante sociale CRAM Sud-Est : 04 42 65 41 68 le lundi seulement, ou Annie Tarakdjian, secrétaire : 04 42 65 41 67. ■



Les Cadeneaux

La Poste : pas de bureau, un Point c'est tout !



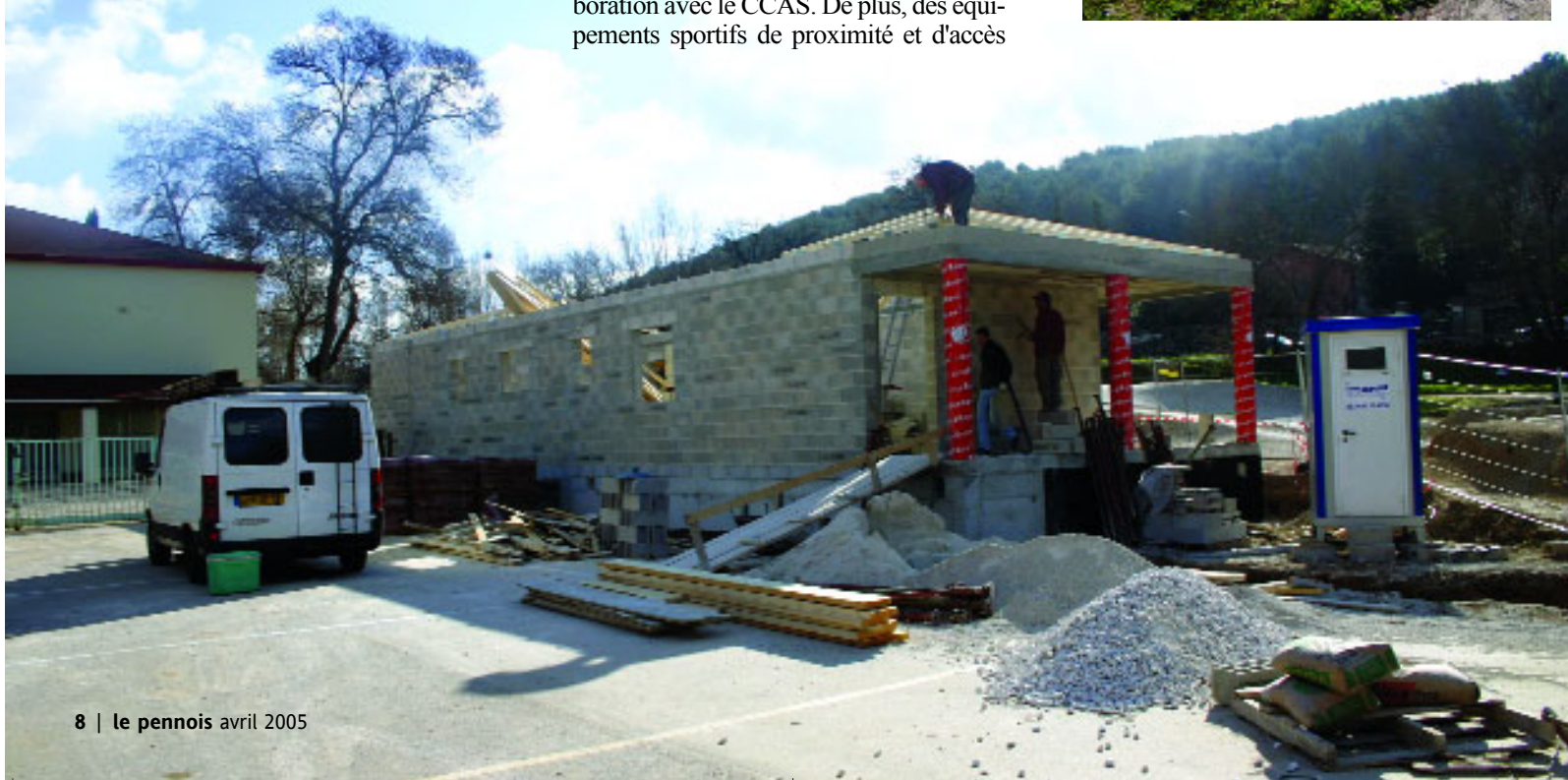
Installé depuis bien longtemps sur la commune, Claude Guerrero est devenu gérant il y a 4 ans du centre presse-loto-bimbeloterie Le Quotidien, situé au cœur du Centre Commercial Les Sauges. "Nous assurons désormais une activité supplémentaire : le Point Poste, cela représente 80% des services assurés par un véritable bureau de Poste". Entendez par là essentiellement les ventes de timbres, enveloppes pré-timbrees, envoi et réception de lettres et colis. Certainement utile aux riverains, ce Point Poste privé ne correspond pas du tout à la demande la municipalité depuis de très nombreuses années. Renseignements : 04 91 51 78 05. Ouverture en semaine de 6h30 à 12h30 et de 16h à 19h ainsi que le samedi matin. ■



Vive le sport !

Dans quelques jours, le 1er mai exactement, se déroulera la traditionnelle Fête du sport des Pennes-Mirabeau. Une manifestation festive, populaire à laquelle les habitants de notre commune participent avec plaisir, eux qui sont de fervents sportifs puisqu'un Pennois sur cinq est licencié dans un club associatif ! Un chiffre enchanteur qui doit beaucoup à la volonté que se fixe, depuis plusieurs années, la ville des Pennes-Mirabeau de faire de l'accès aux sports, une priorité.

Cinq gymnases, sept stades (dont trois pelusés), dix terrains de tennis, six terrains de jeux de boule, deux aires de skate, un vélodrome, une piste de bicross, une cinquantaine d'associations, vingt-cinq disciplines pratiquées..., le sport est vraiment à l'honneur aux Pennes-Mirabeau. D'autant qu'au-delà de ces statistiques étourdissantes, de l'investissement des clubs, les animations sportives sont nombreuses et régulières. Ainsi, les CEL (contrats éducatifs locaux) qui permettent aux enfants, au sein même de leurs établissements scolaires, d'approcher différentes disciplines sportives pendant les périodes périscolaires (entre 12 et 14 heures et le soir après 16h30). De même, des stages multi-activités sont organisés, pour les 8-14 ans, pendant les vacances afin de leur permettre de pratiquer de nouveaux sports. Les moins jeunes ne sont pas oubliés puisqu'une activité de gymnastique à destination des personnes âgées a été mise en place, en collaboration avec le CCAS. De plus, des équipements sportifs de proximité et d'accès



totaletement libres, comme le city-stade de la Gavotte, ont été implantés permettant à chacun de pratiquer le sport qu'il veut, quand il veut, comme il veut. Enfin, parmi ces multiples animations, il y a l'incorruptible Fête du sport, le 1er mai, pendant laquelle les associations sportives font découvrir, à un public nombreux et curieux, leurs activités.

Une volonté farouche

Ce foisonnement autour du sport ne doit rien au hasard. Il est le fruit d'une volonté politique affichée de permettre l'accès aux activités sportives au plus grand nombre. "Situer le sport comme un vecteur social de réussite et affirmer l'idée qu'il est une école de la vie résume bien la démarche de la municipalité", dit-on du côté du Service municipal des Sports. La quantité d'installations sportives est la première démonstration de cette engagement. Avec 35 équipements dédiés aux sports et mis à la disposition des établissements scolaires et des clubs associatifs, la ville des Pennes-Mirabeau est très bien pourvue. Certes, nombre de ces installations ont plus de vingt ans d'existence, mais elles demeurent en bon état, grâce à l'entretien soigneux assuré par les équipes de terrain du Service des Sports qui travaillent en collaboration avec les Services techniques dans le cas de certaines opérations de maintenance. D'autant que la ville possède des équipements complexes à entretenir (stades avec des pelouses) ou originaux (piste de bicross, terrain pour le tambourin, grands gymnases...). "Nous ne faisons appel à des entreprises extérieures que pour les entretiens lourds, les rénovations ou les réhabilitations, comme le décompactage et le gazonnement des stades", explique Cathy de Bienassis, responsable du Service des Sports. Rien n'est facile car l'objectif est d'offrir, au quotidien, des équipements répondant aux besoins de pratiques diverses sans oublier évidemment d'assurer la sécurité des sportifs et du public. Surtout

"SITUER LE SPORT COMME UN VECTEUR SOCIAL DE RÉUSSITE ET AFFIRMER L'IDÉE QU'IL EST UNE ÉCOLE DE VIE"

que le changement des normes fédérales et de sécurité, mais aussi des procédures est fréquent et contraignant. Il a d'ailleurs fallu optimiser la gestion des équipements et développer la formation du personnel. Autant d'évolutions et d'adaptations pour maintenir un bon niveau qui ont un coût puisque la commune a consacré près de 12% de son budget aux activités sportives. Un investissement financier à la hauteur d'une autre ambition pour la ville : demeurer à l'écoute des divers clubs associatifs afin d'accompagner le sport amateur à tous les niveaux... qui peuvent, dans certains cas, se révéler très hauts comme récemment avec l'accès en Nationale 3 de l'équipe senior du PMCR (Pennes-Mirabeau Cadeneaux Rugby). Ainsi, la plupart des associations ont des locaux à leur disposition... et ceux qui n'en ont pas encore ne vont pas tarder à en posséder comme les clubs de bicross et de tambourin. "J'ai l'audace de croire que les associations sportives pennoises sont très satisfaites. Un signe qui ne trompe pas est

leur investissement de plus en plus régulier dans la vie de la commune. En outre, elles savent se mobiliser pour de grandes causes comme récemment à l'occasion du Téléthon", confie Catherine Sempéré, conseillère municipale déléguée aux associations sportives. Bref, tout le monde se "sporte" plutôt bien aux Pennes-Mirabeau. A tel point que malgré l'immense offre d'installations sportives, celles-ci sont parfois saturées... et le Service des Sports doit alors jongler pour satisfaire les demandes. On appelle ça, la rançon de la gloire. ■



Questions à ...

ANDRÉ BALZANO, ADJOINT AU MAIRE DÉLÉGUÉ AUX SPORTS

Comment expliquez-vous le caractère sportif des Pennes-Mirabeau ?

Dans notre ville, la mise en avant des activités sportives est une bonne habitude. Depuis la magistrature de Monsieur Mellan, les équipes municipales qui se sont succédées ont toujours placé le sport comme une priorité. Une tradition qui n'a fait que se renforcer avec la municipalité actuelle qui soutient le sport de masse, mais également les sportifs de haut niveau.

Les très jeunes enfants ne manquent-ils pas cependant de possibilités pour découvrir les activités sportives ?

Je voudrais rappeler tout d'abord l'importance des CEL (Contrats éducatifs locaux) qui permettent aux écoliers de découvrir dans leurs établissements scolaires les différents sports pratiqués aux Pennes-Mirabeau. Par ailleurs, nous espérons, dans les années à venir, développer un lieu spécifique, près du Service des Sports, afin de créer une sorte d'École des sports destinée aux 3-5 ans afin qu'ils puissent découvrir des activités avant de rejoindre les clubs associatifs.

Le choix d'installer le Service des Sports dans de nouveaux locaux n'est certainement pas innocent.

C'est vrai que nous recherchons une certaine visibilité, avec la possibilité de recevoir plus facilement les associations sportives et autres. Les membres du Service des Sports effectuent un travail remarquable ; en bénéficiant de ces nouveaux locaux, ils peuvent encore mieux s'organiser. ■

Tambourin club Compétition et convivialité

« Quand on y vient, on n'en repart plus ! ». Président du Tambourin club des Pennes-Mirabeau, Philippe Gouneaud n'est plus étonné du succès de cette discipline, pourtant relativement confidentielle au niveau national. On compte seulement 5 000 licenciés en France... dont 110 aux Pennes-Mirabeau ! Une statistique étonnante que l'on doit beaucoup à la famille Gouneaud puisque Philippe et son père Jean ont « apporté » cette discipline aux Pennes-Mirabeau à la fin des années 80. « Il s'agit d'un sport ancestral descendant du Jeu de Paume qui a traversé les civilisations pour arriver en 1870 à sa forme moderne et prendre le nom de l'instrument utilisé pour frapper la balle », explique Philippe Gouneaud. Ce sport pourrait s'apparenter à un tennis collectif puisqu'il oppose deux équipes de 5 personnes qui échangent des balles sur un terrain de 80 mètres de long



pas prêt d'arrêter de grandir. « La mise à disposition d'un local par la municipalité qui est toujours à notre écoute va nous aider à progresser. Nous allons avoir des vestiaires, une salle de réception. C'est super ! », conclut Philippe Gouneaud. ■

Ecoles primaires Le sport sur mesure

Dans le jargon administratif, on les appelle les « ETAPS », sigle signifiant éducateurs territoriaux des activités physiques et sportives. Les enfants des écoles des Pennes-Mirabeau les considèrent tout simplement comme leurs professeurs de sport. En effet, les deux ETAPS pennoises, Pascale Brault et Sophie Duplan, accueillent, tous les jours, au sein des gymnases Jean Roure et Monaco, les élèves des sept écoles primaires de la commune pour des cours d'initiation aux sports, individuels et collectifs : gymnastique, handball... « Chaque classe, du CP au CM2, vient ici pour une heure de cours hebdomadaire durant un cycle de sept semaines », explique Sophie Duplan. Tout est bien organisé, cadré : Sophie et Pascale apportent leur savoir-faire d'éducatrices sportives diplômées et l'institutrice garde sa fonction. « Nous travaillons en harmonie avec les professeurs des écoles qui nous font part de leurs desiderata, leurs objectifs. Nous sommes au service des enseignants et des enfants ». Et le succès est au rendez-vous. Les cycles de cours se multiplient durant l'année scolaire et les écoliers découvrent des sports qu'ils peuvent ensuite approfondir au sein des multiples clubs sportifs de la ville. Une véritable réussite. ■

L'objectif est d'offrir, au quotidien, des équipements répondant aux besoins de pratiques diverses

sur 20 mètres de large. Un jeu qui demande puissance et précision. Il existe une version en salle, pratiquée à Jean Roure, où les dimensions passent à 34 mètres de longueur, 16 mètres de large et deux équipes de trois joueurs. « Quelle que soit la version, ce sport plaît à ceux qui font l'effort de le découvrir. La preuve, le nombre d'adhérents est en constante progression ». Les résultats aussi avec deux équipes en Nationale 3. Un esprit de compétition qui n'enlève rien à la convivialité. « Quel que soit le niveau, la plupart des matches se termine par un repas entre adversaires du jour ! ». Bref, un club heureux de vivre et qui n'est

Pennes-Mirabeau Cadeneaux Rugby Quand l'ovale tourne rond !

En ce mercredi après-midi, le soleil inonde le Stade Emmanuel Vitria, mais la température est bien basse et le mistral s'est invité. Cependant, il en faut bien plus pour décourager les dizaines de rugbymen en herbe de l'Ecole de rugby du PMCR (Pennes-Mirabeau Cadeneaux Rugby). Qui sait parmi eux se trouve peut-être un futur Julien Arias qui a débuté ici et est aujourd'hui titulaire au sein de la prestigieuse équipe du Stade Français ? Car le PMCR n'a plus à prouver sa qualité, ce club est devenu une institution. Créé en 1967, il continue de conjuguer ambiance familiale et haut niveau puisque l'équipe senior joue, cette année, en Nationale 3 avec de fortes chances de maintien. "C'est une récompense pour tout le club, mais aussi un exemple", souligne Etienne Duffau, le président du PMCR. Les chiffres parlent : 320 licenciés, 6 équipes (2 en senior,

1 en junior, 1 en cadet, 1 féminine et 1 en vétéran) sans oublier cette Ecole pour les 7/15 ans qui compte près de 120 élèves qui suivent l'enseignement de 13 éducateurs qui, comme les cinq autres entraîneurs des plus grands, apportent leurs compétences pour maintenir le PMCR là où il est arrivé, c'est-à-dire très haut. Une excellence qui a cependant ses contraintes : en 3ème division, la compétition est gérée par la Fédération française de rugby et les déplacements s'effectuent sur toute la région PACA jusqu'en Corse, avec en outre des arbitres à rémunérer par les clubs. "Sincèrement, sans le soutien de la municipalité, nous n'aurions pas pu disputer ce championnat. Et c'est bien dommage, car nous jouons désormais dans la cour des grands !", ajoute, avec un large sourire, Etienne Duffau. ■

Bicross

Le vélo autrement

Casque sur la tête, genouillères, gants, vélo adapté, Corentin, 9 ans, parcourt la piste Michel Colucci avec délectation. Bosse après bosse, il avale les obstacles et les sensations fortes. Assise sur le côté, sa mère Marie-Françoise, semble sereine. "C'est impressionnant... mais supportable car les enfants sont très bien encadrés". Jean-Philippe Delbert et Patrick Pfund, dirigeants de l'association, sont ravis d'entendre ces propos. "Depuis la création du club en 1987, le succès est au rendez-vous. Nous comptons plus de 120 licenciés de niveaux divers, allant du débutant à l'élite avec un pilote tel Pablo Gutteriez, 4ème français actuellement", expliquent-ils. Et il est vrai que lorsqu'on a goûté au bicross, on en devient accro. D'ailleurs, la piste de

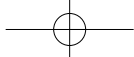


Poney club Succès garanti

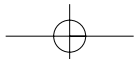
Chance", "privilège", chacun choisira mais personne ne pourra nier le bonheur qu'éprouvent les écoliers pennois à se rendre régulièrement au Poney club La Majolaine. Ici, vingt poneys et huit chevaux attendent, quotidiennement, les enfants des classes des CE1 à CM2 dans un cadre enchanteur pour des cours gratuits d'initiation aux sports équestres. Avec en prime des éducateurs sympas et compétents (Frédérique Pau, Adrien Nazarian, Patricia Caffero et Pascale Brault) qui, durant des cours hebdomadaires d'une heure s'étalant sur un trimestre, leur permettent de se familiariser avec la pratique équestre. Ainsi, en présence de leur institutrice, les enfants commencent par approcher les poneys, les nettoyer, les seller puis, au fil des semaines, ils apprennent à les tenir en mains avant de les monter. Certains ont même

le temps d'aborder la marche au pas, voire le trot. "Notre pédagogie est basée sur le jeu et respecte impérativement les règles de sécurité", intervient Frédérique Pau. Les enfants sont évidemment ravis, les instits aussi. D'ailleurs, certains prolongent le plaisir en participant aux cours individuels les mercredis après-midi. Car le Poney club accueille aussi le public quand les écoles sont fermées. Ainsi, de nombreux adultes et adolescents se retrouvent respectivement les samedis matin et après-midi pour profiter d'un centre équestre chaleureux, agréable... et à deux pas de chez eux. Alors, chance ou privilège ? ■

bicross ne désemplit pas : quand elle n'est pas occupée par le club les mercredis et samedis après-midi, elle est assaillie par ceux qui veulent goûter à ce parcours original d'autant que les pistes de bicross sont plutôt rares dans la région. Le club devrait encore progresser puisqu'il va jouer, d'ici quelques semaines, d'un local flambant neuf. "Nous l'attendons avec impatience. Nous allons enfin pouvoir stocker notre matériel, bénéficier de vestiaires, d'un bureau pour recevoir le public...". L'avenir semble donc radieux d'autant que ce sport va devenir encore plus populaire puisqu'il sera discipline olympique lors des J.O. de Pékin, en 2008. Une sacrée publicité. ■



 **ublicite**



Groupe pour les Pennes-Mirabeau

Par habitude, un mouvement politique s'est lancée dans une campagne visant à faire croire qu'il est le seul à se mobiliser pour que notre commune obtienne des équipements publics de l'État ou d'autres organisations. Après le commissariat, la Poste, le nouveau terrain de polémique de ce mouvement est le lycée. En essayant de récupérer les combats menées par la municipalité, ce parti brouille le message des Pennes-Mirabeau pour assurer sa propre existence. Pour tout un chacun, il est logique qu'une action concertée et menée dans la solidarité de toutes les forces vives d'une commune soit plus forte qu'une cacophonie générée par une logique politicienne. Ce n'est pas le choix fait par ce mouvement, nous le déplorons. Dans les semaines à venir, nous l'entendrons encore expliquer qu'il est à l'origine de telle ou telle action, que le mérite de tout ce qui pourra être arraché lui revient, etc... Si cela est plus important que ce qui est obtenu ou pas, c'est dommageable.

En attendant, la municipalité travaille notamment sur le projet de lycée. Réclamée depuis de nombreuses années, nous aurons en fin de mois une réunion avec le représentant du Conseil Régional où toutes les parties prenantes de ce dossier pourront s'exprimer et seront invitées. Nous espérons bien que l'étude menée par la Région dans le plan d'implantation des lycées englobera notre commune. C'est le premier pas d'une démarche qui prendra du temps. Plutôt que de tirer la couverture à soi, les hommes de bonne volonté devraient plutôt conjuguer leurs efforts.

Pour les Pennes-Mirabeau

Groupe Pennes Avenir

La rédaction d'un billet le 8 mars, Journée de la Femme, ne s'envisage pas sans adresser un salut fraternel à nos collègues et amies siégeant au Conseil Municipal, ainsi qu'à toutes les Pennoises qui font de notre commune un lieu privilégié.

La Direction Départementale de la Poste ne peut pas en dire autant, elle, dont les responsables nous avaient annoncé comme une question de quelques mois (il s'agissait alors du mois d'octobre 2004), l'installation, aux Cadeneaux, d'une structure postale digne de ce nom. Nous avons appris il y a quelques semaines l'ouverture d'un simple Point Poste dans un commerce des Cadeneaux qui pourra traiter un minimum de demandes. Loin de nous l'idée de critiquer l'attitude du commerçant qui a évalué les avantages financier et commercial qu'allaient engendrer cette situation : c'est le sens même de son activité. Mais que doivent penser les habitants du "village" des Cadeneaux, si ce n'est qu'ils sont considérés par la Poste comme des citoyens de deuxième ordre et, qu'aux yeux des dirigeants de notre service public, ils n'ont pas droit à toutes les attentions.

Notre groupe a mené de nombreuses actions, afin que les propos tenus par M. Bailly, président de La Poste, soient suivis d'effet sur le terrain. Ce terrain nous vous demandons aujourd'hui de l'occuper pleinement en faisant remonter votre mécontentement en écrivant au groupe Pennes Avenir en Mairie des Pennes Mirabeau, afin d'exercer une pression telle, que la décision d'implanter un bureau de plein exercice aux Cadeneaux ne pourra être repoussée aux calendes grecques.

Il y a peu nous avons tous perdu un ami cher. Sans nous en avvertir, Gaby nous a laissés. Il va nous manquer ; il nous manque déjà.

Les Pennes Avenir

UMP

Cet emplacement est mis à la disposition des divers groupes politiques représentés au conseil municipal de notre commune. C'est la raison pour laquelle je m'attache surtout à évoquer des problèmes qui concernent directement nos concitoyens. Certains sont irrités par mes critiques, et pourtant mes interventions prouvent le grand intérêt que je porte à la gestion communale. Je participe en toute objectivité et avec assiduité à de nombreuses commissions. Enfin, parmi les dizaines de décisions prises tous les mois par la majorité municipale, et portées à ma connaissance, mes critiques ne portent que sur quelques-unes. Il ne faut pas crier au loup trop vite. Etant donc désireux de coller à la réalité de la gestion quotidienne de notre commune et compte tenu du nombre restreint de spectateurs assistant aux divers conseils, je fais régulièrement référence à leurs délibérations. Prenons par exemple le conseil du 17/02/05. Liste des décisions : celle-ci en comportait 3 dont 2 concernant la désignation d'un avocat. Là aussi, c'est rituel... Il est intéressant de noter qu'une des affaires consistait en un référé expertise pour l'Arlésienne : la piscine du Jas De Rhodes. Le feuilleton continue. Le maire s'était pourtant engagé pendant un précédent conseil à trouver un arrangement amiable pour que cette affaire voie enfin un aboutissement que tout le monde attend avec impatience : l'ouverture de cette piscine au public. Faudra-t-il attendre encore quelques... années ? Une fois de plus le maire n'a pas tenu un de ses engagements publics. Il a quand même admis que dans cette affaire, la mairie avait commis des erreurs. Certains élus de la majorité se sentent visés. Suivez mon regard... Tous ces points sont longuement développés sur mon site Internet. J'ai changé d'adresse : composer maintenant : www.maignan.info

Michel Maignan

DROITE NATIONALE

Texte non communiqué.

Lyonel Joubeaux



■ Jas Rod : vibrations cubaines

L'école municipale de musique organise le vendredi 29 avril un grand concert de musique traditionnelle cubaine à 20h45 dans la salle des musiques actuelles (Jas Rod). L'événement est exceptionnel à plus d'un titre. Tout d'abord, il y aura plus de 100 choristes sur scène, accompagnés par un orchestre de 6 musiciens. Ils interpréteront des titres du répertoire original cubain, sous la direction générale de Jean Namias. Les chorales en présence seront LIBRE VOCE, de Cabriès, dirigée par Joël Davin, PELI-CHANTE, de Pélissanne, et A PIACERE d'Eguilles, toutes deux dirigées par Patrick Bion. L'orchestre SONORO est placé sous la direction de Jean Namias, lui même aux percussions.

Renseignements Ecole de Musique : 04 42 02 68 40. ■

La 6ème édition du festival PROG'SUD est annoncée pour les 5, 6, 7 mai prochains à la salle Jas'Rod. Ce festival de rock progressif, convivial autant qu'éclectique est unique dans le Sud Est. Il devient au fil des éditions un rendez-vous incontournable dans le circuit progressif mondial. Sont programmés à ce jour : Caravan (Angleterre), Tryo (Chili), Cabezas De Cera (Mexique), Ken's Novel (Belgique), Mats & Morgan (Suède), Biocide et Eclat (France)...

L'association ProgSud Organisation a concocté un subtil équilibre de noms connus et de talents nouveaux à découvrir. Une guitare électrique LAG – Roxane RX200 est à gagner ! Renseignements au 04 91 63 16 43 et sur le site www.progsud2005.fr.fm ■

Festival International de Rock Progressif



Syndicat d'Initiative

● CONCOURS DES VILLES ET VILLAGES FLEURIS

Comme tous les ans, le Comité Départemental du Tourisme organise ce concours réservé aux collectivités, particuliers, commerces, entreprises, dans les catégories suivantes : balcons, terrasses, fenêtres, murs, jardins, le décor devant être visible de la rue.

Les Lauréats sont récompensés par un prix départemental avec possibilité de sélection régionale, et nationale.

Le jury officiel visite les communes participantes en juin, la remise des prix ayant lieu en fin d'année à l'Hôtel de Région.

Renseignements au Syndicat d'Initiative.

● FOIRE AUX PLANTES

Première foire aux plantes le 23 Avril 2005, square 1962 (face parking Tino Rossi) de 9h00 à 18h00.

Entrée libre.

● VIDE GRENIER

Votre tri est fait, prêt à vendre votre vélo, vos CD, vos jeux vidéo, articles de puériculture et autres... inscrivez vous immédiatement, et rendez vous le 28 Mai parking Tino Rossi.

Exclusivement réservé aux habitants de la Commune munis d'un justificatif de domicile et carte d'identité. La participation est de 10 €. Les emplacements sont limités à 60.

● BILLETTERIE

Nouveauté : nous devenons un point de vente pour MAGICLAND à tarifs réduits.

Adultes : 11 €

Enfants : 8 €, gratuit pour les moins d'1 mètre.

Renseignements :

35 bis, avenue Victor Hugo

Tel : 04 42 02 55 14 - Fax : 04 42 02 94 66

Site web : syndicatdinitiative.cjb.net

Mail : syndicat.dinitiative@tiscali.fr

■ Ce soir je serai la plus belle...

Vous avez entre 17 et 24 ans, on vous dit jolie et agréable. Pourquoi ne pas tenter votre chance de devenir un soir et pour toute une année la Miss Pennes Mirabeau ? La Jeunesse Sportive des Pennes Mirabeau organise la grande soirée des Miss le 23 avril à la salle Tino Rossi à partir de 21h. Les futures candidates doivent contacter dès à présent Karine au 06 23 88 81 69. Pour se renseigner sur cette grande soirée d'élection, contactez sans tarder le secrétariat de la JSPM au 04 91 65 81 90. ■



Thérésine Delys : lauréate 2004

Chemin de la Capelane
tel : 04 42 46 62 70
fax : 04 42 46 62 71
cdc.lespennes@wanadoo.fr

Centre de Développement

Culturel

Y'A UN LAPIN DANS LA LUNE

Cie Vélo Théâtre- théâtre de 4 à 7 ans

● **MARDI 26 AVRIL À 19H**
ET MERCREDI 27 À 15H

Au Théâtre Fontblanche

Jeune Public de 4 à 7 ans

Tarif B Adulte 8 €/Cart'Opèn 6 €

Enfant 5 €/Cart'Opèn 3 €

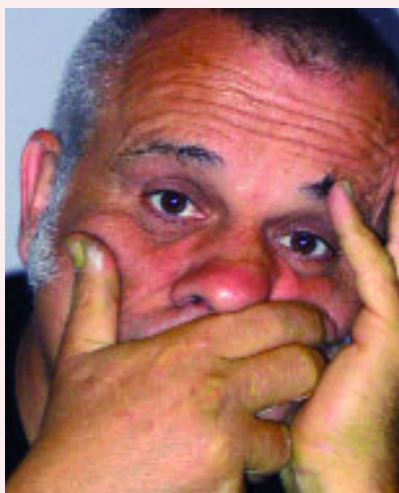
Thomas Snout a collectionné au moins 3 845 nuits, petites et grandes, avec ou sans lune, des nuits à lui, celle des autres, ainsi que quelques exemplaires qu'on lui a prêtés.

Thomas Snout vous invite dans son atelier pour vous montrer cette fabuleuse collection.

Thomas Snout capture les nuits à main nue : C'est une chose difficile et salissante et l'obscurité est noire et laisse des traces. C'est aussi une chose dangereuse parce que les peurs habitent la nuit. Mais



Un spectacle délicieux sur la peur du noir et les petites angoisses nocturnes...



ATTENTION !

Le spectacle *C'est pas pour dire* de la Cie *Le Temps de Dire* prévu initialement à la Capelane les 08 et 09 avril est reporté au vendredi 17 juin 2005 dans ce même lieu. Paul Fructus nous parlera de la cinquantaine, pour se demander si ce n'est pas le début de la mise en quarantaine... Jeux de mots, jeux de maux, je de mâle du pays de

l'enfance: "C'est pas pour dire, j'aurais dû apprendre à lacer mes chaussures. Je me suis pencher pour lacer mes chaussures avant d'aller à l'école, j'ai refait les ganses un nombre incalculable de fois et quand je me suis relevé, je me suis vu dans la glace: j'avais cinquante ans. J'aurais dû garder mes pantoufles !".

A VENIR :

Les 20 et 21 mai, *La guerre des boutons*, la nouvelle création de La Cie *Attention fragile* (Cf. Le Tour Complet du cœur). Un spectacle original pour toute la famille, composé d'une fanfare de clowns, parce que chez le clown l'innocence côtoie la cruauté, un peu comme dans cette histoire, en réalité trop grave pour ne pas être traitée avec légèreté.



Fin mai et début juin, comme à leur habitude en fin d'année, les ateliers théâtre du CDC monteront sur scène au Mini-théâtre des Pennes-mirabeau. 3 spectacles pour 3 ateliers annuels : 2 adultes et un adolescent dirigés par Caroline Giacalone de la Cie Bleu Marine Spectacle.

FÊTE DU SPORT

01
mai
2005



A partir de 10h
Village des Pennes
Complexe sportif Fernand Sumeire